

IRAK

COMMERCE EXTÉRIEUR : DERRIÈRE LES EXCÉDENTS, DE GRANDES FRAGILITÉS

Malgré son caractère excédentaire, le commerce extérieur de l'Irak reste fragilisé par sa dépendance d'une part aux exportations de pétrole brut et d'autre part aux importations de produits raffinés, industriels et alimentaires. En 2023, l'excédent commercial s'est élevé à 30 Md\$ avec 115 Md\$ d'exportations composées pour près de 98% de produits pétroliers. Le gouvernement tente de mener une politique de substitution aux importations en développant un appareil industriel autonome et ambitionne par ailleurs de positionner l'Irak comme un pays de transit majeur dans les routes commerciales mondiales. La poursuite sur le long terme de cette volonté politique, l'amélioration du cadre réglementaire et la réalisation d'investissements publics et privés massifs seront toutefois nécessaires pour que ces ambitions se matérialisent.

La balance commerciale irakienne est structurellement excédentaire du fait des exportations de pétrole brut.

Le solde commercial s'est élevé en 2023 à 30 Md\$ (32 Md\$ en moyenne entre 2019 et 2023). L'excédent résulte d'exportations massives de pétrole brut, le pays étant le 2^{ème} exportateur de pétrole de l'OPEP et le 5^{ème} exportateur mondial. Cet excédent masque cependant une hausse tendancielle des importations portée par la relative expansion économique et la politique budgétaire expansionniste. La balance commerciale de l'Irak n'est largement déficitaire qu'avec l'Iran (-11,5 Md\$) et la Turquie (-11,3 Md\$).

En 2023, les exportations irakiennes se sont élevées à 115,3 Md\$, composées à 97,6% de produits pétroliers (le pétrole brut représente 86,4% du total des exportations et les produits dérivés du pétrole l'essentiel du reste). Les exportations de joaillerie ont représenté 1,4% du total des exportations. Cette situation s'explique par la faiblesse de l'appareil industriel irakien, incapable de répondre à la demande domestique et *a fortiori* d'exporter. Les exportations de pétrole brut (environ 3,5 M barils/jour) se font principalement à destination de la Chine (1,1 M baril/jour), de l'Inde (0,9 M baril/jour) et de l'Europe (0,8 M baril/jour), et dans une moindre mesure de la Corée du sud (0,3 M baril/jour) et des États-Unis (0,2 M baril/jour)¹.

Bien que massives, les exportations irakiennes de produits pétroliers n'en sont pas moins fragiles.

- D'abord, la volatilité des prix du baril se traduit directement sur la balance commerciale – en 2020, la balance commerciale s'est fortement réduite (12 Md\$) du fait de la chute des prix du baril. À long terme, dans l'hypothèse d'une poursuite de la transition énergétique mondiale et de la baisse de la demande de pétrole, cela rend vulnérable le commerce extérieur irakien.
- Ensuite, l'appareil exportateur irakien est très contraint du fait du peu de routes d'exportations : aujourd'hui, l'Irak ne peut exporter son pétrole que par voie maritime depuis le terminal pétrolier du port de Bassora. Cela rend donc l'Irak particulièrement vulnérable, d'autant plus que le terminal pétrolier de Bassora est vétuste et propice à des incidents pouvant interrompre temporairement les exportations (incendie en juillet 2019², fuites en septembre 2022³).

Le pays est très dépendant aux importations, en particulier pour le gaz, les produits pétroliers raffinés, les produits de l'industrie agroalimentaire et les biens industriels.

L'anémie de l'industrie irakienne, qui a beaucoup souffert des décennies de conflits et de sanctions depuis 1981, explique en grande partie la sur-dépendance de l'économie aux importations (85 Md\$ en 2023) :

- Le pays doit importer près de la moitié du gaz nécessaire pour alimenter ses centrales électriques depuis l'Iran (facture estimée entre 4 et 5 Md\$ par an).
- Alors que l'Irak produit environ 4,3 millions de barils/jour, il doit importer une grande partie de ses produits raffinés (en particulier l'essence, qui constitue une partie substantielle de ses importations – environ 6,2 Md\$ au total en 2023).
- Les produits agricoles et alimentaires représentent également une partie majeure des importations avec plus de 15 Md\$⁴.

Les principaux fournisseurs de l'Irak sont des puissances non-occidentales : Chine (17% de part de marché), Turquie (15%), Iran (14%) et Émirats arabes unis (6% sans les réexportations). Les exportations des EAU sont très majoritairement composées de réexportations (76%), qui concernent particulièrement les produits électriques (6,9 Md\$) – lesquels proviennent majoritairement de Chine et d'Asie du Sud-Est –, les produits pétroliers (3,5 Md\$) et les matériels de transport (3,4 Md\$⁵). Les importations depuis les pays de l'OCDE hors Turquie (13% en moyenne entre 2019 et 2023) et de l'UE (7% en moyenne) sont plus modestes, mais elles peuvent représenter une part importante pour certains produits : c'est le cas en particulier des produits pharmaceutiques, pour lesquels les exportations de la Belgique, de l'Allemagne, du Royaume-Uni représentent à elles seules 28% des importations irakiennes.

Le gouvernement actuel poursuit une stratégie mercantiliste de maximisation des exportations d'hydrocarbures et de substitution aux importations et souhaite insérer le pays dans les routes commerciales mondiales.

La maximisation des exportations de produits pétroliers passe en premier lieu par une hausse de la production de pétrole. Le niveau de 7 millions de barils/jour produits en 2027 est régulièrement évoqué⁶. À moyen-terme, l'Irak est cependant contraint (i) par l'insuffisance des ressources en eau disponibles pour l'injection dans les puits de pétrole et (ii) par la politique de quotas restrictive de l'OPEP. L'Irak ambitionne également de valoriser le gaz actuellement torché (48 M m³ par jour) et de développer de nouveaux champs gaziers, pour devenir un exportateur net de gaz. La réussite du mégaprojet porté par TotalÉnergies est cruciale pour atteindre ces deux objectifs (traitement de 5 M barils/jour d'eau de mer et valorisation de 35% du gaz torché en Irak).

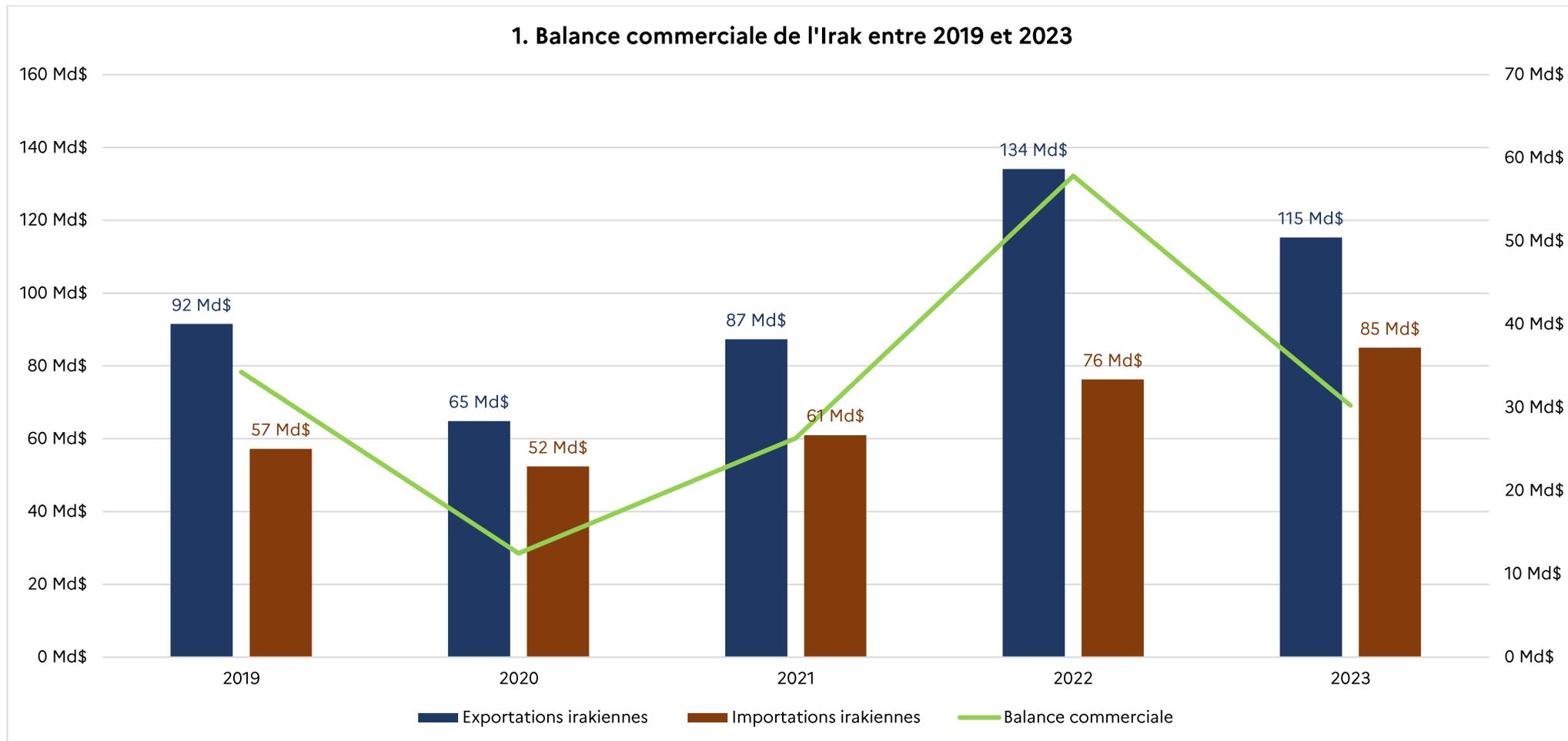
La substitution aux importations est une constante dans le discours des autorités actuelles. L'aspect le plus abouti de cette stratégie concerne pour le moment les produits raffinés : l'entrée en service de la raffinerie de Kerbala en septembre 2023 a permis de cesser les importations de kérosène et de gasoil ; la poursuite de la modernisation de la raffinerie de Bassora devrait contribuer à ce mouvement. Pour les autres industries, la stratégie du gouvernement semble parfois relever du vœu pieu : par exemple, il ambitionne de relocaliser en Irak 50% de la production de produits pharmaceutiques consommés – contre moins de 20% actuellement, alors que le cadre réglementaire des investissements et les capacités humaines dans le domaine pharmaceutique ne paraissent pas adéquats. Le gouvernement a cependant mis en place des garanties souveraines au bénéfice des entreprises privées irakiennes souhaitant importer des usines ou lignes de production.

Enfin, via la « Route du développement », l'Irak veut devenir un maillon essentiel des routes commerciales mondiales. La « Route du développement » est un mégaprojet de corridor logistique (1200 km d'autoroutes doublées de voies ferrées) devant relier le futur port d'Al-Fao (actuellement en construction par l'entreprise coréenne Daewoo) au sud à la frontière turque au nord. Les autorités irakiennes évaluent le coût de ce projet à 18 Md USD. Il doit permettre d'offrir une alternative au canal de Suez pour les transports de marchandises depuis l'Asie vers l'Europe et faire de l'Irak un pays de transit majeur.

Laurent ESTRADÉ

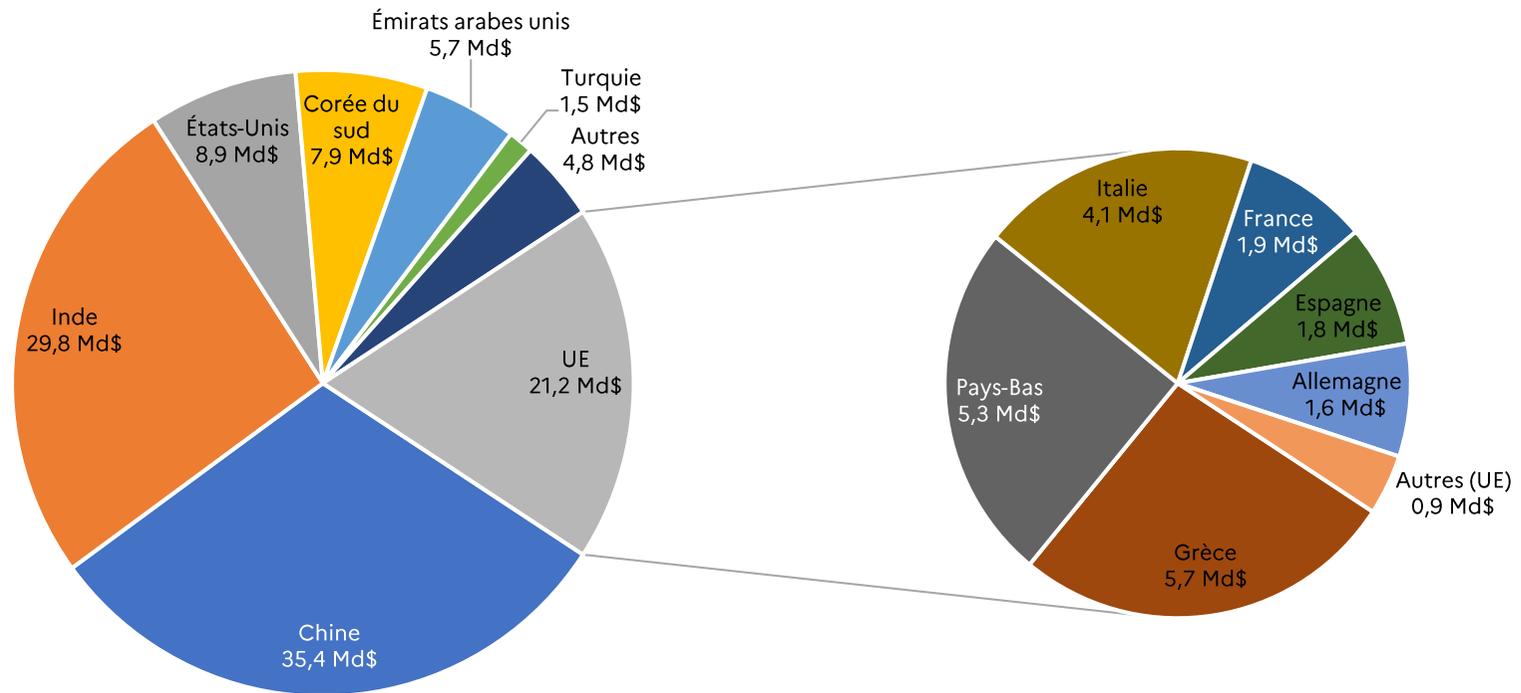
ANNEXE STATISTIQUE

1. Balance commerciale de l'Irak entre 2019 et 2023



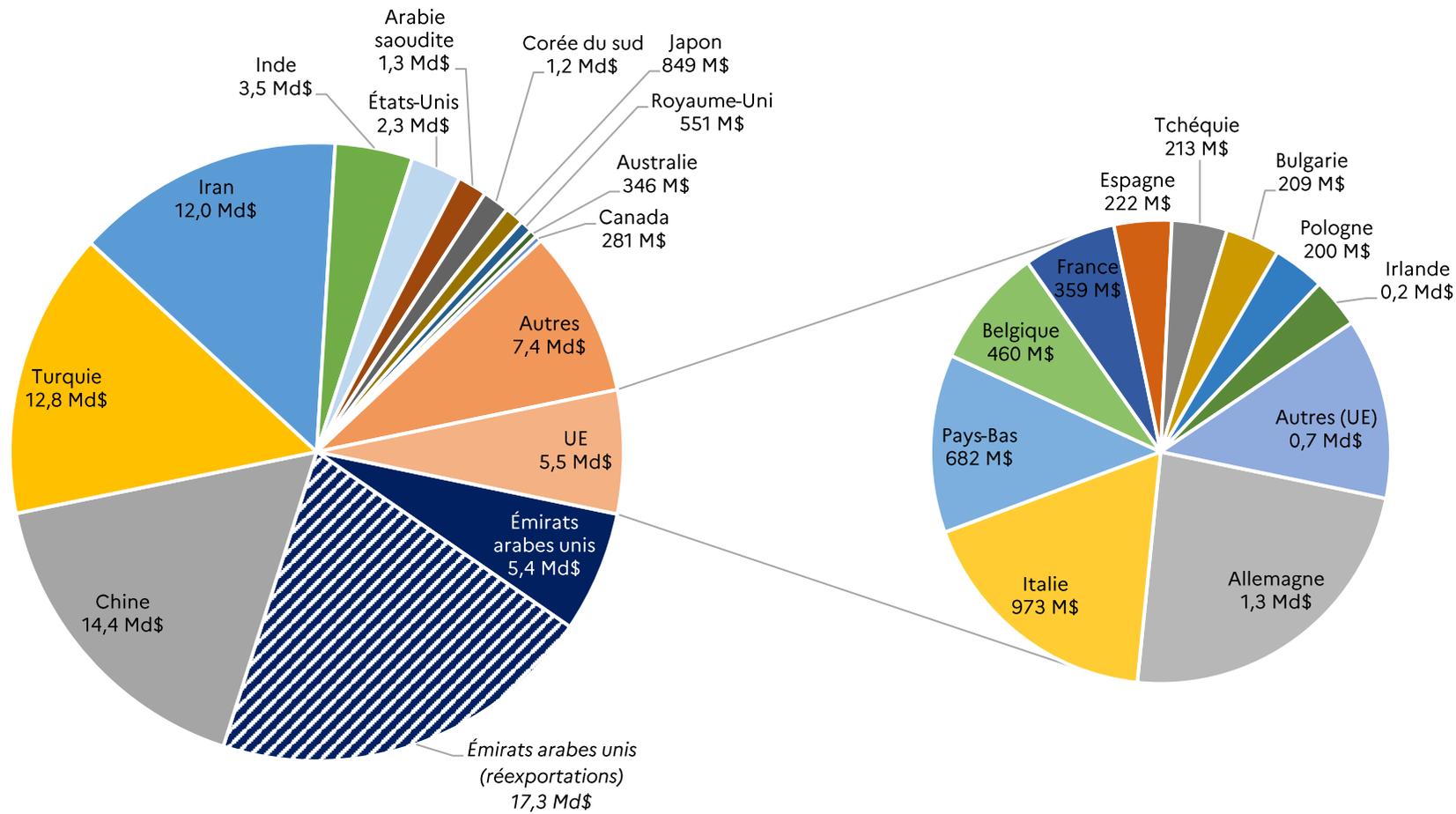
Données : UN Comtrade

2. Principaux clients de l'Irak en 2023



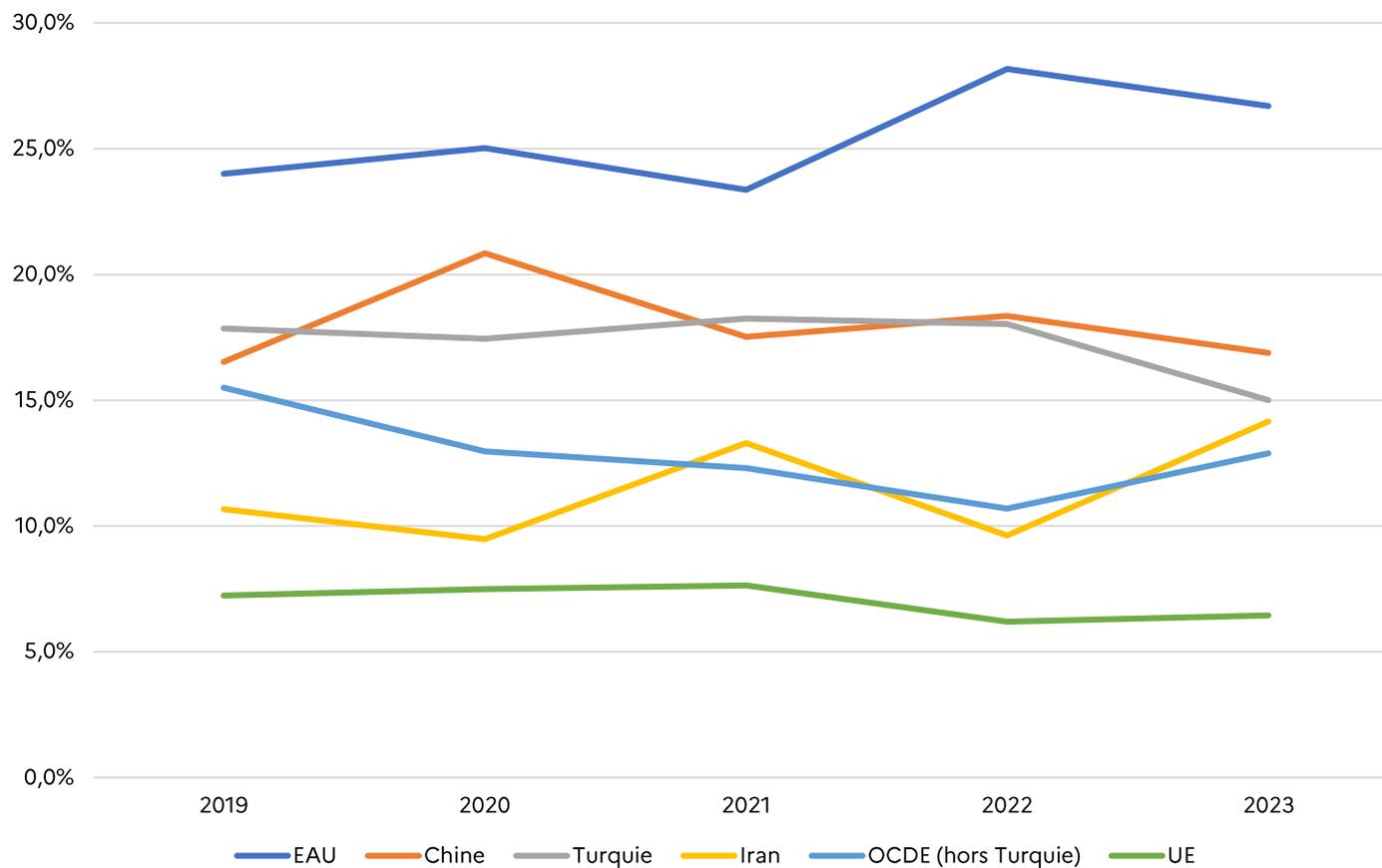
Données : UN Comtrade

3. Principaux fournisseurs de l'Irak en 2023

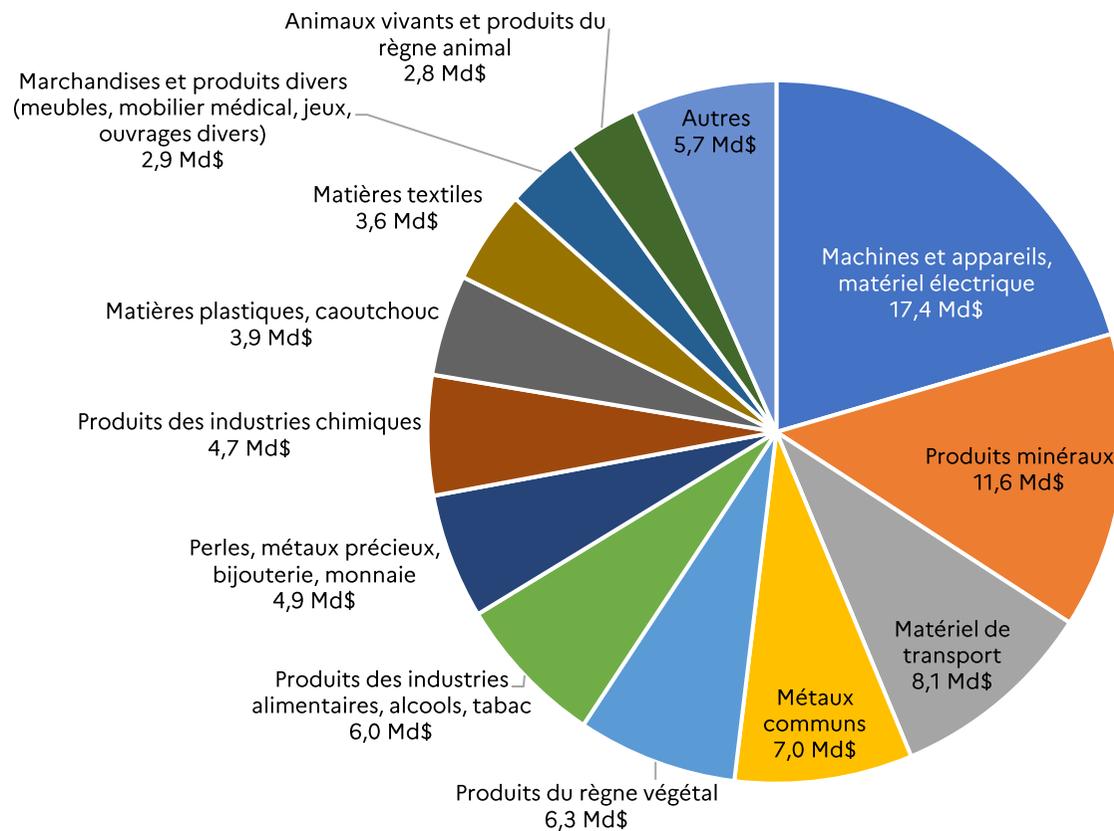


Données : UN Comtrade, Ministère de l'économie des EAU.

4. Évolution de la part de marché des principaux fournisseurs de l'Irak entre 2019 et 2023



5. Principaux produits importés par l'Irak en 2023 (nomenclature SH)



Données : UN Comtrade.

6. Principaux fournisseurs des 10 produits les plus importés en 2023

	Gaz, pétrole raffiné, etc. (SH 73)	Machines, appareils et matériels électriques, etc. (SH 85)	Machines, appareils et engins mécaniques, etc. (SH 84)	Voitures, etc. (SH 87)	Joannerie, etc. (SH 71)	Ouvrages en fonte, fer ou acier (SH 73)	Matières plastiques, etc. (SH 39)	Fonte, fer et acier (SH 72)	Céréales (SH 10)	Produits pharmaceutiques (SH 30)
Total des importations (2023)	11,4 Md\$	9,3 Md\$	8,1 Md\$	7,1 Md\$	4,9 Md\$	3,0 Md\$	2,9 Md\$	2,4 Md\$	2,2 Md\$	1,6 Md\$
1^{er} fournisseur	Iran	EAU	Chine	EAU	EAU	Chine	Iran	Iran	Inde	Belgique
Montant	5,1 Md\$	5,3 Md\$	2,7 Md\$	3,3 Md\$	3,3 Md\$	1,1 Md\$	1,0 Md\$	1,3 Md\$	734 M\$	214 M\$
Part	45%	57%	34%	47%	67%	37%	34%	55%	33%	13%
2^e fournisseur	EAU	Chine	EAU	Chine	Turquie	Turquie	Chine	Chine	Thaïlande	EAU
Montant	4,1 Md\$	1,7 Md\$	1,9 Md\$	751 M\$	1,6 Md\$	537 M\$	674 M\$	538 M\$	413 M\$	141 M\$
Part	36%	18%	23%	11%	32%	18%	23%	23%	19%	9%
3^e fournisseur	Inde	Turquie	Turquie	Japon	Chine	EAU	Turquie	Turquie	Australie	Allemagne
Montant	1,2 Md\$	644 M\$	689 M\$	630 M\$	25 M\$	500 M\$	574 M\$	264 M\$	323 M\$	125 M\$
Part	10%	7%	9%	9%	1%	17%	19%	11%	15%	8%
4^e fournisseur	Malaisie	Iran	Italie	Corée du sud	Italie	Iran	EAU	Arabie saoudite	Turquie	Inde
Montant	223 M\$	230 M\$	452 M\$	621 M\$	4 M\$	368 M\$	193 M\$	101 M\$	320 M\$	119 M\$
Part	2%	2%	6%	9%	0%	12%	7%	4%	15%	7%
5^e fournisseur	Chine	Allemagne	Allemagne	Etats-Unis	Inde	Italie	Egypte	EAU	Etats-Unis	Royaume-Uni
Montant	131 M\$	209 M\$	362 M\$	361 M\$	1 M\$	98 M\$	104 M\$	97 M\$	249 M\$	116 M\$
Part	1%	2%	4%	5%	0%	3%	4%	4%	11%	7%
France	19^e rang	15^e rang	17^e rang	16^e rang	16^e rang	12^e rang	24^e rang	29^e rang	26^e rang	12^e rang
Montant	5 M\$	38 M\$	42 M\$	23 M\$	0 M\$	21 M\$	3 M\$	0 M\$	0 M\$	58 M\$
Part	0%	0,4%	0,5%	0,3%	0%	0,7%	0%	0%	0%	4%

Données : UN Comtrade

NOTES DE FIN

¹ Données issues du [rapport statistique annuel de l'OPEP \(juin 2024\)](#).

² <https://www.reuters.com/article/markets/currencies/fire-at-basra-offshore-oil-export-terminal-briefly-halts-crude-loading-iraqi-off-idUSKCN1UB0PO/>

³ <https://www.iraqoilreport.com/news/pipeline-failure-takes-major-export-terminal-offline-45135/>

⁴ Codes SH 1, 2, 3 et 4.

⁵ [Centre statistique fédéral émirati](#).

⁶ <https://www.aa.com.tr/en/energy/energy-projects/iraq-plans-to-ramp-up-oil-output-by-2027/30862>